



Discours introduction Journée du conservatisme

Laurence Trochu

Asnières, le 26 sept 2021

Mesdames et messieurs les Parlementaires

Mesdames et Messieurs les élus,

Chers amis,

CONVICTIONS

Quelle joie de vous retrouver ! Ici, au théâtre Armande Béjart que Monsieur le Maire d'Asnières, Manuel Aeschlimann, a bien voulu mettre à notre disposition. Je l'en remercie très chaleureusement. Asnières sur Seine a longtemps été prisée pour ses baignades et guinguettes dominicales que Monet, Renoir et Seurat ont immortalisées. La légèreté et l'insouciance faisaient alors oublier le chaudron parisien où bouillonnaient quelques années avant un républicanisme ultra-rouge, antireligieux et jacobin. En 1870, la Grande Nation n'est plus. La France est à terre, sur le plan démographique mais aussi économique et industriel. Le défi d'alors est immense : sur quelles bases forger une nation apte à conserver ce qui vaut et réformer ce qu'il faut ?

Ce défi, c'est aujourd'hui le nôtre, nous qui sommes conscients du champ de ruines que nous laisse un progressisme dévastateur qui liquide le vieux monde, ses repères et ses frontières. Napoléon pourrait dire d'eux qu'« *ils ont tout détruit* ». Avec lui, nous affirmons qu'« *Il s'agit de recréer et de prévoir l'avenir.* ».

Je vous balade dans le temps, chers amis ! Mais les soubresauts de notre histoire nous enseignent, à l'instar de Renan, que « *la nation est l'aboutissant d'un long passé d'efforts, de sacrifices et de dévouements* » Pour ceux qui s'engagent en politique, ce ne sont pas de vains mots : efforts, sacrifices, dévouements. Aussi, je veux saluer particulièrement les élus du Mouvement conservateur, qui, loin du bruissement et de l'agitation des chapeaux à plumes, vivent leur engagement politique au quotidien. Je veux saluer notre armée de bénévoles et nos bataillons de militants qui, au confort matinal des week-end ont su préférer la pluie des marchés pour tracter et faire campagne. Oui, nous sommes de ceux qui refusent de céder à la tentation du défaitisme. De ceux qui optent résolument pour la voie de l'engagement

politique. De ceux qui croient en la force de leurs convictions et en leur capacité à changer les choses. De ceux qui choisissent le camp de la confiance, du réel et du possible.

Je salue aussi chaleureusement les partenaires de la journée : La Fondation du Pont-Neuf et son Président Frédéric Rouvillois, l'UNI et son Président Olivier Vial, Le Nouveau Conservateur et son directeur de la rédaction PM Coûteaux, L'Institut Montalembert et son Président Ludovic Trollé, Droite de Demain et son vice-président Paul Gallard, et La Nouvelle Librairie qui vous permet dans le hall de découvrir et acheter les publications des intervenants.

ACTION

Il y a 3 ans, nous avons eu l'audace d'afficher l'idée qu'on puisse discuter du conservatisme, ce qui était quand même le non-dit absolu de la politique française et la meilleure garantie d'être critiqués par la totalité des censeurs qui composent le paysage médiatique. En cela, nous sommes des précurseurs.

Notre audace a du génie !

En 3 ans, nous avons converti le débat d'idées en réalité politique. Au point qu'aujourd'hui, la pensée conservatrice est en train de redessiner le paysage politique français. Il est clair que l'élection présidentielle se jouera sur des thématiques conservatrices. Quand la menace sanitaire, économique, sécuritaire est omniprésente, chacun réalise ce à quoi il tient, ce qu'il veut conserver et transmettre. Le conservatisme en France était jusqu'alors orphelin, présent sans acte de naissance, et jamais revendiqué. C'est désormais chose faite. Pour le baptiser comme il se doit, ayons l'audace de l'appeler par son nom, sans s'arrêter à la caricature. C'est l'encouragement amical que nous avons reçu du philosophe anglais Roger Scruton venu inaugurer la 1ère JDC : « Un jour, être taxé de conservateur, ce sera une fierté. »

Alors, oui, avec vous, je suis fière d'être conservatrice !

Notre audace a du pouvoir !

Satellisés, fragmentés, orphelins, vous aspirez à une droite qui se structure autour d'une pensée équilibrée, cohérente et généreuse. La droite que nous voulons est conservatrice. Parce que la France en a besoin, tout simplement.

Vous êtes tous là et je suis heureuse que le Mouvement Conservateur réunisse en ce lieu tous ceux qui travaillent inlassablement en ayant les yeux ouverts sur le réel, sans tabou, sans peur de froisser le politiquement correct. C'est ce réalisme qui nous caractérise et nous unit : quand le progressisme est un rêve béat pétri d'une croyance mortifère dans le changement pour le changement, nous avons l'audace de voir et dire la réalité : réalisme face au risque que représente l'immigration, réalisme face au carcan que représente l'actuelle Europe pour notre souveraineté, réalisme face au fait que le travail et l'éducation ne sont plus au niveau pour reconquérir notre souveraineté économique.

Avec vous, nous avons le pouvoir et la force de nous engager dans la campagne présidentielle qui s'ouvre et de porter un conservatisme de combat. Vous entendrez tout au long de la journée certains des candidats à l'élection présidentielle qui concourent dans le cadre défini par Les Républicains. Ils relèvent le défi du top chrono, 10 mn pour convaincre : *En quoi votre projet pour la France est-il conservateur ?*

Pour la France, là est l'enjeu, le grave enjeu. Trop grave pour être occulté par des discussions sur le « comment ». Nous attendons depuis trop longtemps qu'un candidat de droite affirme une différence de nature avec le progressisme d'En Marche qui n'a d'yeux que pour la nouveauté sans voir qu'elle est parfois un terrible retour en arrière ! La question de cette présidentielle n'est d'ailleurs pas tant de savoir ce qu'il faut inventer de nouveau que de savoir ce qui mérite d'être conservé ou restauré.

Nous ne nous laisserons pas caricaturer par ceux qui réduisent le regard conservateur aux préoccupations sociétales et bioéthiques, faisant ainsi la preuve qu'ils ne saisissent pas que la politique, pour servir l'homme, réclame une conformité au cadre anthropologique, culturel et civilisationnel français consacré par le temps et l'histoire. Pas plus que nous ne nous laisserons séduire par ceux dont l'incohérence de parcours et l'inconstance des positions ne permet pas la confiance. Nous ne sommes pas de la chair à canon, notre confiance se mérite.

Notre audace a de la magie !

Il nous revient de réenchanter la politique. Trop de combats perdus, d'amères déceptions, de tristes reniements pourraient nous atteindre. Ils n'y parviennent pas ! Nous avons ce quelque chose qui maintient vive la flamme de l'engagement : la conscience que nous ne travaillons pas pour nous mais pour les générations futures et qu'elles méritent notre fidélité sans faille.

C'est entre vos mains chers amis. N'oublions pas la leçon de Tocqueville : *« Le pouvoir couvre la société d'un réseau de petites règles compliquées, minutieuses et uniformes, à travers lesquelles les esprits les plus originaux et les âmes les plus vigoureuses ne sauraient se faire jour pour dépasser la foule. Il ne brise pas les volontés, mais il les amollit, les plie et les dirige. Il force rarement d'agir, mais il s'oppose sans cesse à ce qu'on agisse. Il ne détruit point, il empêche de naître. Il ne tyrannise point, il gêne, il comprime, il énerve, il éteint, il réduit enfin chaque nation à n'être plus qu'un troupeau d'animaux timides et industrieux dont le gouvernement est le « berger ».*

EN ROUTE !

En route, chers compagnons ! Nous avons ouvert la voie. Durant toute cette Journée, nous respirons de nos 2 poumons, la réflexion et l'action.

Recevoir, aimer, protéger, améliorer, transmettre : ce sont les 5 verbes du conservatisme et nous allons les conjuguer ensemble. Pas dans un passé fantasmé ni dans un futur bercé d'illusions mais au présent, le temps de l'action et du réel.

Recevoir la France en héritage et l'aimer parce que le conservatisme est une politique de l'attachement, de l'affection portée à notre histoire, notre civilisation, nos mœurs, toutes ces choses qui font de nous ce que nous sommes. L'existence d'une société tient à l'homogénéité de ses mœurs. C'est la thèse défendue par Claude Lévi-Strauss lors de sa conférence *Race et culture* prononcée à l'UNESCO en 1971, et dans laquelle il soutenait l'idée on ne peut plus conservatrice que les sociétés devaient maintenir « *une certaine surdité à l'appel d'autres valeurs pouvant aller jusqu'à leur refus* » pour pouvoir subsister. La France n'est pas une société multiculturelle composée de communautés qu'il faudrait accommoder, ni une société fluide et liquide voguant au gré des revendications de minorités culturelles ou sexuelles dans un présent perpétuel

Protéger la France et garantir sa souveraineté parce que l'urgence est à la défense et au maintien de la nation dans sa souveraineté, dans son autorité, dans son identité, qui sont autant de conditions de son existence et de sa liberté. Cela implique une France souveraine vis-à-vis des autres puissances et des organisations supranationales, capable d'être obéie sur l'ensemble de son territoire, apte à protéger et entretenir sa culture et son identité, et qui puisse assurer la pérennité de son existence en réaffirmant le rôle de la famille comme cellule sociale de base.

Améliorer sans détruire : Si le conservatisme est la philosophie de l'enracinement, alors il ne peut faire l'impasse sur la dimension écologique. Le lien charnel que nous entretenons avec la terre, nous rend particulièrement sensibles à la protection de la nature, celle de notre environnement et celle de l'homme, sans oublier la préservation de notre patrimoine naturel esthétique. C'est bien la nature de l'homme qu'il s'agit aujourd'hui de préserver. Réduit par les antispécistes à n'être qu'un animal parmi d'autres, promis par les transhumanistes à une humanité augmentée où ne subsisteraient que les plus beaux et les plus forts, l'homme du XXI^e siècle doit se rappeler que les limites protègent notre liberté.

Transmettre, pour que la France demeure : Parce que nous venons tous de quelque part, nos vies sont tissées des liens entre le passé, le présent, et le futur. Les regards croisés de jeunes engagés et courageux nous assurent que la relève est assurée. Je remercie Guilhem Carayon, Président des Jeunes LR qui nous fait l'honneur de sa participation, et son homologue François La Selve, responsable des jeunes conservateurs.

Vous l'avez compris, ici, nous faisons vivre le débat démocratique et la liberté d'expression qui témoigne de notre liberté de pensée.

Merci à vous d'être présents, merci à nos invités, merci à nos intervenants. Et bonne journée à tous !